

Hommage à Johanne

Bonjour à tous, je vous remercie d'être venus en si grand nombre afin de dire un dernier au revoir à ma sœur Johanne.

Johanne et moi n'avions que 8 mois de différence. Nous étions très proches. Vous avez peut-être vu sur les photos comme elle était belle et souriante. Elle était pleine d'énergie et rayonnait par sa joie de vivre. Je me souviens de plusieurs parties de toc en famille. Nous adorions jouer à ce jeu car notre père nous faisait toujours bien rire.

Il faut savoir que Johanne est partie très jeune de la maison pour aller faire ses premières années du primaire à la Villa Dufresne à Sherbrooke. Mes parents faisaient l'aller-retour Woburn-Sherbrooke tous les weekends. Pas facile lorsqu'on a un commerce ouvert 7 jours par semaine et plusieurs enfants. Mais ils l'ont fait par amour pour leurs enfants et ils n'ont jamais ménagé leurs efforts pour nous supporter dans nos projets et défis. Merci beaucoup.

Johanne a subi plusieurs opérations lorsqu'elle était jeune pour redresser ses hanches. Je me souviens d'une fois où elle était dans le plâtre des hanches jusqu'aux pieds. Nous avons tous attrapé la varicelle (picotte). Pour la soulager, nous prenions les plus longues aiguilles à tricoter de ma mère pour la gratter sous son plâtre. Pauvre elle !

Johanne a fait la fin de son primaire et son secondaire à Lac-Mégantic. À l'époque, elle marchait avec des quadripodes et prenait l'autobus scolaire. Elle était très sociale et adorait être entourée de plein d'amis et participer à toutes sortes d'activités. Elle aimait particulièrement le théâtre et le chant. Elle avait une voix juste et forte et chantonnait à chaque fois qu'elle en avait l'occasion. D'ailleurs, son message sur sa boîte vocale était chanté.

A l'adolescence, Johanne trouvait plus difficile de se déplacer en quadripodes. Elle a donc commencé à utiliser une chaise roulante manuelle afin de se déplacer plus vite et plus loin et ainsi poursuivre ses nombreuses activités. Elle avait les bras super musclés comme une athlète. C'est plusieurs années plus tard qu'elle a eu sa première chaise électrique car il faut dire que les côtes à Sherbrooke sont raides !

Durant mon CEGEP, je me souviens être allée la voir à son nouvel appartement à Sherbrooke. Elle était tellement fière de me recevoir chez elle! Elle m'avait préparé à souper et voulait que tout soit parfait. Je la vois encore se déplacer dans sa petite cuisine, les mains sur le comptoir. J'étais très fière d'elle.

A ma première année d'université, elle est venue me voir à Montréal pour le weekend. Nous étions allées l'École Polytechnique où j'étudiais. Comme il n'y avait pas d'escalier roulant pour monter la grosse côte jusqu'à l'école, j'ai poussé sa chaise roulante manuelle jusqu'en haut. Je croyais que la partie plus difficile était derrière nous. Erreur. Je me suis vite aperçue que la descente serait encore plus difficile. Je tentais de la retenir en descendant mais nous prenions trop de vitesse. Johanne a eu peur et a tenté de se ralentir avec ses mains sur ses roues mais s'est prises doigts dans les rayons.

Ouch ! Je me veux encore. Nous avons également pris le métro ensemble et je la montais avec sa chaise roulante dans les grands escaliers roulants de la station Berri-UQAM. Nous étions vraiment casse-cou. Je garde un souvenir mémorable de ce weekend passé ensemble.

Johanne avait un vrai don pour les chiffres. Elle avait une mémoire phénoménale pour les numéros de téléphone, les montants d'argent, ses numéros de compte, etc. Je suis certaine que sans son handicap, elle aurait été comptable. Johanne désirait s'accomplir et travailler. C'est ainsi que pendant plusieurs années elle a fait du bénévolat auprès de l'orienteur à la polyvalente le Triolet. Elle adorait le contact avec les étudiants. Elle y mettait toute son énergie comme une employée à part entière. Elle a continué à faire du bénévolat pendant de nombreuses années, dont entre autres au Regroupement des usagers du transport adapté. Elle adorait travailler.

Johanne aimait se garder active par des activités sportives adaptées. Quasiment tout son âge adulte, je l'ai entendu parler de ses parties de boccé. Elle faisait même des tournois et la Tribune de Sherbrooke avait publié des articles sur elle. Elle en était très fière. Lors des rencontres familiales, elle aimait beaucoup jouer aux quilles et à la pétanque.

Johanne adorait les voyages et la religion était très importante pour elle. Elle était allée à Lourdes en France faire un pèlerinage. Elle s'est impliquée dans plusieurs organisations comme la Flambée, les Béatitudes et Foi et Partage, où elle a fait la connaissance de Jean Roy, qui vous parlera d'elle à son tour.

Malgré ses contraintes et sa maladie, Johanne aimait la vie. Elle restera toujours vivante dans nos cœurs.

Je passe la parole à son ami Jean Roy.

Merci.

Danielle Tardif